

chapitres à passer en revue le développement historique et politique de toutes les parties dont se compose la race yougoslave, sans exclure même les Bulgares. Selon lui, tout converge à la centralisation des forces nationales — sauf cependant les Bulgares — autour de la Serbie. La Croatie elle-même « la planche de salut de la dynastie autrichienne dans le naufrage » suivra le destin de l'Etat serbe. Devançant d'un demi-siècle les déclarations faites à M. Delcassé et à Sir Edward Grey par l'émigration croate, M. Pozza écrit : « Si le dialecte suffit à manifester un peuple, les Slaves de la Croatie et de la Slavonie appartiennent à la branche serbique dans la Slavonie et dans les confins militaires ; et à la branche carnique dans la Croatie civile. Mais les Croates, depuis qu'ils ont formulé leurs vues sur l'avenir, ont adopté la langue serbe pour langue officielle, la littérature serbe pour leur littérature, la terre serbe pour leur terre propre, en les désignant seulement par le nom croate. Cette substitution de noms ne change rien à la réalité des faits. Ainsi, la cause du royaume croate est toujours la cause serbe ».¹

¹ « Le Royaume de Croatie, ou pour l'appeler de son nom diplomatique, le Royaume de Dalmatie, Slavonie et Croatie, qui à ses beaux jours, se centralisait dans la Dalmatie, laquelle, quoique aujourd'hui elle ne lui appartient plus, est cependant le seul pays où vivent les Croates exempts de tout mélange, sur le territoire de Zara, de Sebenico, de Spalato et dans les îles de l'Adriatique. » Pozza, dans l'article cité (Chap. XV).